

n'en reste plus que ce qui suffit pour faire connoître qu'il y en avoit. Il y a encore de l'autre côté de la Ville, presque à l'opposite de cette Citerne un grand Reservoir d'eau revêtu de bonnes pierres. C'est là que s'assemble la Caravane des Pèlerins, qui vont joindre celle de la Mecque: elle fournit d'eau à leurs montures & le reste de l'année, ceux de la Ville en profitent.

Cette Ville que nous nommons Rame, est appelée RAMLE' par les gens du pays. C'est un mot Arabe qui signifie Sable, & qui lui a été donné, à cause qu'elle est dans un terroir extrêmement sablonneux. Il est bien difficile d'en trouver le Fondateur, & de reconnoître ce qu'elle a été autrefois. On ne peut pas dire qu'elle soit cette Rama, qui étoit proche de Gabaa, dont il est parlé au Livre des Juges¹. Parce que ce Lieu étoit si près de Jérusalem que ce pauvre Lévitte, qui reçut un traitement si indigne à Gabaa, en la personne de sa femme, se trouvant à Jebus, c'est-à-dire à Jérusalem sur la fin du jour, crut y pouvoir encore arriver devant la nuit, ce qu'il n'auroit pas pu faire, si elle en eût été éloignée de plus de dix lieues, comme la Rama, dont nous parlons. Je ne puis aussi me persuader que ce soit cette Rama, que Baasa Roi d'Israël enleva à celui de Juda, & dont il vouloit faire la Clef, & le Boulevard de ces Etats: parce qu'il est difficile à croire, que la petite Tribu de Benjamin eût deux Rama & deux Gabaa, & que chaque Rama fût proche de sa Gabaa. Ceux qui soutiennent que c'est la Ramathaïm Sophim de Samuël, n'en jugent pas mal ce me semble. Car le Lieu que quelques Auteurs appellent de ce nom, à deux lieues de Jérusalem, où ils mettent le tombeau de ce Prophète, ne paroît pas l'être, pour la raison que je rapporterai, quand nous y ferons arriver. Cette Rama donc qu'on trouve ici, est le Lieu de la naissance, & de la mort de ce dernier Juge du Peuple de Dieu. Il y tenoit ordinairement ses Assises, & par une dispense particulière, il y avoit bâti un Autel à Dieu. Il en fortoit une fois l'an pour faire sa visite à Béthel, à Galgala, & à Maspha², & puis il y revenoit rendre justice à ceux qui la recherchoient. La Rama dont nous parlons, est aussi la Ramatha, dont il est fait mention au Chapitre 12. du premier Livre des Maccabées, qui étant auparavant des dépendances de la Samarie, en fut démembrée, & incorporée à la Judée par le Roi Démétrius, qui voulut en gratifier Jonathas, & l'engager par-là dans ses intérêts. Ma raison est que l'Histoire Sainte, la joint à Lydde, qui en effet en est fort proche. Le nom de Rame qui signifie haut élevé, ne doit pas nous faire de peine. Car bien que Rame soit dans une Plaine, comme il y a diverses sortes d'élévations, si celle de la situation lui manque, celle des Bâtimens, de la grandeur & des richesses ne lui manquoit pas. Les Habitans de cette Ville n'attendirent pas nos Princes Croisez. Ils n'eurent pas plutôt appris leur approche, qu'ils se retirèrent à Ascalon, avec leurs femmes & leurs enfans, pendant la nuit, quoique la Ville fût défendue de bonnes murailles, & de fortes Tours, & qu'ils fussent en grand nombre. Nos gens n'ayant pas assez de Soldats pour garder une Ville de cette étendue, se contentèrent d'y faire & d'y fortifier un Château. Baudouin I. avec une Armée de neuf cens Piétons, & de deux cent soixante Chevaux, plein de confiance en la Croix, qu'il faisoit porter à la tête, attaqua celle du Calife d'Egypte, qui étoit forte de trente mil-

Tom. VIII.

les hommes, & la défit dans les Champs voisins de Rama. Cinq mille Sarrafins y furent tuez, & entre autres leur Général; mais peu de jours après l'Armée des Infidèles, s'étant réunie & renforcée, elle revint en pareil nombre qu'à la première fois. Le Prince étant retourné à la charge avec trop de précipitation & de témérité, n'ayant guère que deux cens hommes, fut vaincu & obligé de se retirer à Rama, où il eût été perdu sans ressource, sans un Arabe de l'Armée ennemie, qui vint la nuit lui donner avis de se retirer promptement. Il lui rendit ce bon office en considération d'une grace que le Roi avoit faite à sa femme, qu'il avoit faite prisonnière au-delà du Jourdain, & qu'il avoit charitablement renvoyée, la voyant en couche. Il lui donna même son propre manteau pour lui servir de couverture, & comanda à deux autres femmes, qu'il mit en liberté, d'en avoir soin.

Les Pèlerins du commun, lorsqu'ils arrivent à Rama, sont obligez d'y demeurer jusqu'à ce qu'on ait donné nouvelle de leur arrivée aux Peres de Jérusalem, & que le Cadi de cette dernière Ville, ait donné la permission pour que les Pèlerins puissent y aller. Avant tout on les avertit des frais qu'il y a à faire, afin qu'ils ne s'engagent point à un voyage, qui seroit au-dessus de leurs forces. Il ne faut pas moins de cent écus pour faire ce Pèlerinage avec honneur & avec agrément. Les pauvres peuvent en être quittes pour soixante écus sans compter les frais, qu'il faut faire pour se rendre de France, ou d'ailleurs, à Rama. Pour premier Article de la dépense, il faut payer à Rama quatorze Piastras de Gasar; c'est-à-dire de Droit de passage. Ces Piastras sont des pièces de cinquante-six sols.

4. RAMA, ou RAMATHA. Phocas dit qu'environ à six milles de Jérusalem, on trouve Ramat ou Armath, où est né le Grand Samuël, & Mr. le Brun³, dit qu'étant parti de Rama pour aller à Jérusalem, il passa par Cobeb, Benop, Cariht-Leneb, Soud, Souba, & Samuël. Mais cette Ville de Samuël étoit au Nord, & non au Couchant de Jérusalem, dans les Montagnes d'Ephraïm, & non dans celles de Juda. Voyez ci-devant l'Article Arimathie.

5. RAMA, Ville de la Tribu de Nephtali⁴, sur les Frontières d'Aser⁵, Saint Jérôme a lu *Horma* dans l'Hébreu: mais les Septante & Eusébe lisent RAMA. Le même Eusébe & Saint Cyrille de Jérusalem sur Zacharie⁶, reconnoissent une RAMA dans Aser, & une autre dans Nephtali.

6. RAMA, petite Contrée de la Dalmatie⁷, aux confins de la Bosnie, à l'Occident de la Rivière de Narenta, & des deux côtes de celle de Rama, qui donne apparemment le nom à la Contrée. Ses Lieux principaux sont:

S. Pietro de Rama, Poteraichichi,
Riapci, Zarnouliza,
Podbor, Varvara.

On dit que le nom de RAMA, est dans les titres du Roi de Hongrie.

7. RAMA, Rivière de la Dalmatie. Elle a sa source dans les Montagnes de la Bosnie, d'où après avoir traversé la Contrée de Rama, elle va se jeter dans la Narenta.

RAMAC, ou RAMAK, nom d'une Isle de la Mer d'Oman⁸; c'est-à-dire de l'Océan Ethiopique ou Oriental, & dont les habitans sont nommez par les Persans Sermahi, Tête de Poif-

³ Voyagz de Syrie p. 259.

⁴ Josué, 19.

⁵ Ibid. 19. 29.

⁶ Pag. 805.

⁷ Le P. CORONELLI, Carte de la Dalmatie.

⁸ HERBELOT Biblioth. Or.